

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1950-06-06

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1950-06-06, 1950-06-06.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14018>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-06-06

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Montpellier, le 6 juin 1950

Je n'aurais pas dû garder si
longtemps la nouvelle de M. Divaulx.
Mais j'ai voulu la lire plusieurs
fois, à longs intervalles, afin
de tâcher de trouver la raison
qu'il a pu trouver de l'écrire.
La voici — la nouvelle; par la raison

x

ça, pour une de ces raisons: je me
crois sûr de regarder en
nombre des 12 meilleurs romans,
quand j'y ai vu du roman et
quelques au xix. Alors, ah, même
pas, du roman! Et vous espérez

que j'écrirai encore ?

x

Parmi les poèmes dont je fus
ou "le" muse, ou le lecteur forcé,
un seul a été choisi m'a paru
digne de vous être envoyé.
Hubert & si noir est tout & rien.
blanc & à cette idée. Pour le
rassurer, je lui ai dit que
vous lui enverriez votre verdict.
Voilà donc sa "complainte".

x

Vous recevrez X.M., si je suis à
Paris du 20 au 28 ? Je voudrais
vous montrer le Tome II du
Mythe de Rimbaud.

affectionnement
E.